

## Titre de la communication : Domination et impasses masculines

EMMANUEL GRATTON

### Résumé :

L'étude des masculinités s'articule presque partout dans le monde et le plus souvent autour des questions relatives à la virilité et à son histoire (Corbin et al., 2011), à « l'idéal viril » (Mosse, 1997), à la masculinité hégémonique (Connell, 2000) se traduisant ici ou là par le masculinisme (Dupuis-Déri, 2009) et le maintien des rapports de domination.

Parallèlement, en France, l'historien André Rauch (2000, 2004) a étudié « les mutations et les crises identitaires du premier sexe », ce que Christine Castelain-Meunier (2005) a caractérisé à travers « les métamorphoses du masculin » aujourd'hui. On assiste en fait à un certain éclatement du masculin, notamment lié au déclin de la puissance paternelle, aux avancées égalitaires, à l'influence du féminisme, aux changements des rapports de genre des nouvelles générations.

Les études sur le genre invitent aujourd'hui certains hommes aussi à faire le point sur leur propre définition et sur les effets identitaires de ces changements, recherchant une issue à leur propre « assujettissement ». La santé des hommes en est l'indicateur le plus criant : suicide, conduites à risque, addictions...

Des groupes d'hommes, outre les activités sportives ou autre activités spécifiques dites « masculines », se constituent souvent à l'aube du mitan de leur vie dans des configurations non mixtes : groupes de parole autogéré ou institués, groupe de réflexion, groupe de danse... pour tenter de définir/redéfinir leur identité masculine/féminine, leur rapport avec l'autre sexe, ou encore avec leurs pairs de la même génération ou non.

A partir du témoignage de ces hommes et/ou de nos observations dans ces groupes, nous avons tenté d'identifier les impasses dans lesquelles ils se trouvent pris : l'impasse intergénérationnelle de la reproduction, l'impasse obsolète de la virilité, l'impasse d'une stricte égalité impossible. La déconstruction collective, groupale des stéréotypes, s'effectue alors par le groupe de pairs, à l'image de la construction sociale et socialisatrice des représentations de genre dans la société. Chacun tente de se réapproprier en groupe son identité indépendamment des injonctions qu'il pense avoir subies, des événements qui ont pu déterminer le cours de sa vie et de la pression qu'il vit encore aujourd'hui pour se conformer.